

**REMISE DE L'INSIGNE DE CHEVALIER
À MONSIEUR EL HABIB BENESSAHRAOUI**

**LE MERCREDI 11 JUIN 2008
À LA SALLE DU CONSEIL LÉGISLATIF DE L'HÔTEL DU PARLEMENT, À QUÉBEC**

Discours de monsieur El Habib Benessahraoui

Monsieur le Premier Ministre,
Mesdames et Messieurs les ministres,
Mesdames et Messieurs les députés,
Monsieur le Maire suppléant de la ville de Québec,
Monsieur l'Ambassadeur du royaume du Maroc au Canada,
Madame et Messieurs les représentants du corps consulaire,
Monsieur le Président du Conseil de l'ONQ,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Permettez-moi tout d'abord, Monsieur le Premier Ministre, de vous présenter ma vive gratitude pour cette chaleureuse cérémonie et pour les mots délicats que vous avez eus à mon égard.

Permettez-moi ensuite de vous faire part de ma profonde reconnaissance pour m'avoir attribué les insignes de chevalier dans l'Ordre national du Québec. C'est pour moi un insigne honneur et un grand privilège. Je ressens aujourd'hui une grande et réelle fierté d'être parmi les récipiendaires de cette prestigieuse distinction.

Ce sentiment de fierté, je le ressens d'autant plus que la distinction m'est accordée à l'issue de ma mission à la tête de l'IEPF, l'Institut de l'énergie et de l'environnement de la Francophonie, qui, belle coïncidence, fête ses vingt ans.

L'Institut qui, à cette occasion, vient de mesurer le chemin parcouru et de tracer les voies du futur, fidèle en cela aux principes de rigueur dans l'analyse et de novation dans la prospective, qui étaient les principes de celui qui en fut, en quelques sorte, le père fondateur, j'ai nommé monsieur le premier ministre Robert Bourassa.

Mission exaltante au sein d'une organisation mère, l'Organisation internationale de la Francophonie, fondée sur le vivre ensemble différent, le dialogue des cultures et l'expression de solidarités, qui s'apprête de son côté à réunir le Sommet des chefs d'État et de gouvernement dans cette belle ville de Québec, parée de ses plus beaux atours pour fêter, avec l'éclat qui sied, son quatre centième anniversaire, autre belle coïncidence.

C'est fort des valeurs qui fondent notre organisation et grâce à une équipe généreuse et engagée que l'IEPF a essayé de remplir, au mieux, la mission qui était la sienne – et par conséquent la mienne –, soit celle d'aider au développement des compétences, de mutualiser et de partager l'expertise et la connaissance, et de faciliter les échanges et les partenariats dans des domaines et autour de questions éminemment stratégiques non seulement pour les pays francophones, mais pour toute l'humanité.

Nombre d'actions et d'initiatives modestes, mais concrètes, de formation, d'information, de partage de savoir-faire et d'expériences, mais aussi de présence active sur la scène internationale ont été menées dans ce cadre. Et je l'ai souligné, grâce à l'engagement déterminé, l'intelligence et l'apport collectif d'une équipe de femmes et d'hommes remarquables auxquels je rends hommage ce soir et avec lesquels je partage cette distinction.

Je tiens également à dire ce soir, Monsieur le Premier Ministre, que la réussite de cette mission collective doit beaucoup à l'appui inestimable dont j'ai bénéficié de votre part personnellement et de la part du gouvernement du Québec, du ministère des Relations internationales et de la Francophonie, il va sans dire, et je salue madame Gagnon-Tremblay ; du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, je salue madame Line Beauchamp ; du ministère des Ressources naturelles : je souhaite, de tout cœur, un prompt rétablissement à celui qui en a la charge, M. Claude Bécharé.

Appui et soutien aussi de la part de nombreuses institutions administratives, associatives et académiques et de la part de nombreuses personnalités du Québec. À toutes et à tous, je fais part de ma sincère considération et de mes vifs remerciements.

Je voudrais en particulier saluer spécialement, aujourd'hui, celui qui, secrétaire général de l'ACCT alors, a été un artisan de la création de l'IEPF et un fervent acteur de son rayonnement, qui m'a fait confiance, qui m'a nommé à la tête de l'Institut et auprès de qui j'ai tant appris. J'ai nommé ce grand fils du Québec, Jean-Louis Roy.

Je voudrais aussi saluer chaleureusement M. Jean-Paul L'Allier qui, en tant que maire de Québec, a réservé le meilleur des accueils à l'Institut (il a présidé le jury qui a choisi le logo institutionnel), qui m'a aussi réservé un bel et inoubliable accueil un jour d'hiver de janvier 1998 et qui m'a accordé, depuis, une amitié dont je suis tellement fier.

Qu'il me soit permis ce soir d'avoir une pensée pour toutes celles et ceux qui, tout au long de ma vie active et jusqu'à ce jour, tant au plan professionnel qu'au plan politique et social, et tout simplement au plan amical, m'ont donné tant, que ce soit par leur confiance stimulante, leurs conseils avisés, leur appui réconfortant ou leur complicité agissante.

Certains m'ont fait l'amitié d'être là ce soir, je voudrais leur dire grand merci.

C'est enfin avec cette émotion qui m'étreint, dont je vous prie de m'excuser, que je tiens à associer à cette occasion ma famille, mes parents : qu'ils reposent en paix, ils auraient été tellement fiers ce soir, mes deux enfants, Aziz et Ghita, et ma femme Fawzia, dont l'amour, la compréhension, la présence et la tendresse ont tout le temps constitué pour moi cette source inépuisable où je trouvais toujours plus de force et plus de sérénité pour surmonter les obstacles de la vie, aller de l'avant et construire avec l'Autre. Qu'il me soit permis, ce soir, de leur renouveler mon serment d'amour.

Encore une fois, grand merci, Monsieur le Premier Ministre.

Je vous remercie de votre aimable attention